

Contexte – Bref descriptif – Justification

Grâce aux apports solidaires rassemblés par « Les Amis de Pierre pour Saraguro », nous avons la possibilité d'effectuer une intervention visant la population juvénile de Saraguro. L'identification des problèmes a été faite sur la base de l'expérience personnelle et du travail effectué par différentes organisations de développement locales et internationales qui travaillent depuis des années sur le territoire et avec lesquelles Pierre a activement collaboré.

Dans le choix des jeunes comme groupe cible, la relation que maintenait Pierre avec les divers groupes de jeunes saraguros a été déterminante, ainsi que les longues heures de conversation maintenues avec lui sur les analyses de la coopération, le développement, la culture saraguro et la vie. Son pari de vie, sa ténacité et son travail infatigable pour essayer de toujours améliorer la vie des autres, nous amènent aujourd'hui, à l'initiative de sa famille, à essayer de donner en son nom un autre pas de plus pour le développement et l'unité du peuple Saraguro, pariant pour son futur.

Ainsi, sur la base des problèmes exposés dans l'Identification des Problèmes, comme contexte, il est proposé d'effectuer une intervention d'éducation non formelle à travers la création d'une Maison de la Jeunesse qui produit des alternatives de loisir, de temps libre et favorise l'associationnisme et l'intégration juvénile.

Bien que les niveaux de consommation d'alcool des Communautés de Saraguro, ainsi que le degré d'acceptation de la Communauté devant la consommation excessive, transforment ce problème en quelque chose de structurel et même, d'une certaine manière, en quelque chose de culturel, nous trouvons des raisons plus concrètes et proches pour expliquer ce comportement hautement étendu parmi la jeunesse saraguro : le manque d'alternatives de loisirs une fois terminée la journée scolaire et de travail, le manque de responsabilités détenues, l'absence d'adultes responsables qui contrôlent ou interviennent dans ce comportement et dans beaucoup de cas, une basse auto-estime ; toutes se mélangent pour faire que l'image de groupes de jeunes réunis pour boire de l'alcool autour des magasins est courante dans les nuits de Saraguro.

D'autres problèmes apparaissent liés à l'alcoolisme juvénile, tels que les cas de maternité et de paternité non désirée chez les adolescents. Le mélange alcool / manque d'information adéquate et de moyens fait que beaucoup de jeunes se voient dans l'obligation de se responsabiliser à travers une famille alors qu'ils sont toujours mineurs ; devant pour cela abandonner leurs études et se mettre à chercher un travail non qualifié, précaire et mal payé la majorité des fois, et fréquemment hors de Saraguro.

Un autre des problèmes identifiés est le manque d'options étudiantes et de travail sur le territoire. Bien qu'il soit difficile d'influer sur cette problématique à travers une maison de jeunesse, le projet propose d'effectuer avec ces jeunes un travail de

recueil d'informations sur les opportunités existantes, sur des possibilités de bourses... en plus de pouvoir effectuer avec eux un travail de compréhension sur l'intérêt de pouvoir restituer ce qui est appris à l'université ou dans la formation professionnelle, en cherchant et en créant des options de travail au service de et dans la Communauté saraguro.

En dernier, mais pas moins important, nous voulons travailler pour réduire la polarité et l'éloignement existant entre les Communautés métisses et indigènes du territoire. Bien qu'il ne s'agisse pas d'une problématique traitée et reconnue ouvertement, elle est visible dans chacune des manifestations culturelles, sportives et politiques de Saraguro. Cette confrontation historique, dérivée de la lutte de pouvoir, est transmise entre générations et l'absence d'espaces de rencontres et d'inter-relations infantiles et juvéniles, confortent la position qui est adoptée en tant qu'adultes responsables, et incitent à perpétuer cette polarisation culturelle.

Pour tout cela nous mettons en exergue la création d'un espace de rencontre juvénile, ouvert et pluriel, attrayant pour les jeunes, de sorte que les activités les plus ludiques, en plus de donner des options saines de bénéfice du temps libre, nous permettent d'effectuer un travail focalisé sur le règlement de leurs problématiques et favorise l'organisation et l'associationnisme.

MÉCANISMES D'EXÉCUTION

Préalablement à la mise en marche du projet, il est proposé d'effectuer un partenariat en deux phases, avec des jeunes et des personnes clef à Saraguro, duquel résulte une proposition définitive.

Une première avec des acteurs clef préalablement identifiés : chefs communautaires, personnes liées au travail social, juvénile et aux propositions de développement locales, en plus des personnes dévouées à la promotion d'activités socioculturelles comme la musique, l'artisanat ou les groupes de danse (et qui ont en outre eu une relation très proche avec Pierre). Avec ceci nous voulons, en plus d'avoir une vision plus vaste et participative, avec un point de vue local des nécessités juvéniles et des possibles mécanismes à utiliser, lier de cette manière tous les acteurs de la Communauté depuis le début, en les ajoutant à l'initiative, en vue aussi d'assurer l'aptitude à soutenir des opérations prolongées de la proposition dans le temps.

Après ceci, il est proposé, dans une seconde phase, de commencer le travail avec les jeunes par le biais de réunions ou d'assemblées dans lesquelles on présente la proposition et on soumet à l'évaluation des mêmes jeunes la pertinence de l'intervention, en la définissant finalement. Ce sera un moment clef, où seront présents les jeunes de diverses bandes et de différentes ascendances culturelles et qui seront invités à porter, à gérer et à profiter d'un projet commun. Leur avis et leur décision est la clef puisque le futur de la proposition dépend d'eux.

On aura la possibilité de formaliser une association, avec une structure légale visant à organiser la gestion du centre, à assurer la bonne utilisation des équipements et

les ressources et ouvrir la possibilité de la recherche de nouvelles formes de financement au-delà des donations privées et personnelles, en disposant à tout moment, l'accompagnement nécessaire.

Un des principaux points à traiter pendant la phase de partenariat est le choix de l'espace physique de la Maison de la Jeunesse. L'expérience d'organisations locales et internationales de développement et l'obstacle des ressources nous fait, en principe, préférer la possibilité de chercher un espace existant avant de penser à la possibilité de construire le dit centre. Toutefois, au cas où cela était impossible on considère des options de construction alternative d'infrastructure – comme la construction à partir de matériel recyclé ; car bien qu'il découpe le budget assigné pour l'intervention, il permet d'autres possibilités comme celle de construction collective (dans le sens plus vaste) –.

Toutefois, pour l'instant, cette proposition initiale pose comme possibilité l'utilisation de certains des espaces existants dans le Musée Centre Culturel Waka, qui fonctionne avec la Sumak coopérative Kawsay sous la gestion de la Fondation Jatari et autres institutions. L'espace présente des conditions idéales pour le type de centre proposé : vastes salons divisés par des espaces indépendants et des équipements déjà existants pour les ateliers peinture et vidéo. Au moment de rédiger cette proposition l'espace est peu utilisé. Cette possibilité considérerait la demande d'utilisation de certains de ces espaces, en contribuant par le projet avec le paiement de quelques services de base, une connexion à Internet et surtout, en donnant de la vie et une utilisation raisonnable et adéquate à l'espace cédé.

On ouvrirait ainsi la Maison de la Jeunesse, un espace sans alcool et avec des options ludiques comme l'installation d'une table de ping-pong, des tables d'échec, une bibliothèque et un espace pour un cinéma forum ; en plus des activités utilisant le temps libre avec la réalisation d'ateliers de peinture, cirque, vidéo et musique. Le lieu serait également équipé d'ordinateurs avec accès internet, d'une bibliothèque, ainsi que des tables et chaises permettant de donner un appui scolaire aux jeunes qui le souhaitent.

Il est nécessaire d'indiquer que, hormis les fonds rassemblés par « Les Amis de Pierre par Saraguro », on a obtenu le don d'environ quinze ordinateurs qui serviront à équiper l'espace informatique de la Maison de la Jeunesse ; certains seraient distribués à des centres scolaires en capacité d'offrir une qualification adéquate et un maintenance pour leur utilisation.

La proposition est complétée par l'accroissement de l'offre sportive existante à Saraguro, par l'installation d'une paroi escalade et de la formation pour faciliter son utilisation, outre l'équipement qui le permet (corde, harnais...), favorisant de cette façon les bontés offertes par ce sport comme : la relation avec la nature, le dépassement ou la confiance en soi-même et en son camarade. Il est proposé comme possibilité pour son installation l'espace le Colisée des sports de Saraguro, très proche de la future Maison de la Jeunesse, car c'est un espace adéquat par ses dimensions, lié au sport et reconnu et utilisé comme espace de récréation tant par la population indigène que métisse. À cet effet, on aura besoin de la collaboration

de la Commune de Saraguro et de l'aide de personnes expertes sur le sujet de la ville de Cuenca.

Pour sa part, Javier Ruiz accompagnera le processus pour une période de six mois afin de donner appui à la mise en marche des activités de la Maison, faciliter le processus de renforcement de l'association juvénile qui gère le centre, former, et, en général, veiller à une appropriation de l'initiative par les jeunes.

CHRONOGRAMME

ACTIVITES / MOIS	SEPT	OCT	NOV	DEC	JANV	FEV	MAR
Partenariat et validation de la proposition définitive	x						
Aménagement du centre et achat des équipements		x					
Etablissement légal de l'association	x	x					
Inauguration du centre et mise en marche des activités			X	x	x	x	x
Accompagnement par Javier Ruiz	x	x	x	x	x	x	x

VIABILITE ÉCONOMIQUE

Bien que le travail de partenariat soit fondamental pour obtenir l'implication tant des représentants communautaires que des jeunes pour pouvoir assurer la viabilité et la pérennité des opérations dans le temps de la Maison de la Jeunesse ; nous présentons à partir de cette première proposition certaines actions qui faciliteront, dans le secteur économique et, spécialement dans les premiers temps, la viabilité future du projet :

- Recherche de subventions nationales et internationales, comme le Fonds Agile (pour cela la formalisation de l'association est nécessaire), ce pourquoi on donnera la qualification et les outils nécessaires.
- Recherche de fonds particuliers, par exemple, avec des événements effectués en France, comme expositions sur les travaux effectués, ventes d'artisanats et repas

équatorien et concerts qui permettent de donner, de même, suite à l'initiative de récolte de fonds de « Les Amis de Pierre pour Saraguro » et de maintenir la relation qui est entamée maintenant.

- Autofinancement de la Maison de la Jeunesse : ouverture d'un petit bar/caféteria (sans alcool) dans son espace, géré par les jeunes, qui avec un encaissement symbolique par l'utilisation du service d'Internet permettra, avec le temps, de couvrir quelques frais mensuels dérivés des services de base du centre (lumière, eau, internet).